



**Restez
connecté
à la route.**

AU VOLANT, ON SUREVALUE SES CAPACITES

Depuis la généralisation des smartphones, des réseaux sociaux et autres applications, notre quotidien a changé. Le *multitasking* - le fait d'accomplir plusieurs tâches en même temps- est devenu une pratique courante. S'agissant de tâches simples, comme regarder la télévision, cuisiner ou manger tout en surfant sur son téléphone, cela ne présente a priori pas trop de difficulté ni de danger. Il en est tout autre lorsqu'il s'agit de circuler sur les routes car c'est une tâche bien plus complexe qu'il n'y paraît.

Les experts médicaux l'affirment, conduire requiert toute notre concentration. Si, celle-ci est détournée par une autre tâche qui nécessite également notre attention, inmanquablement, l'une d'entre elle en pâtira, avec toutes ses conséquences.

Au volant, faire correctement 2 choses en même temps s'avère donc mission impossible.

Pourtant, selon une nouvelle étude de l'AWSR,¹ cette pratique est fréquente sur la route. 1 wallon sur 4 avoue en effet écrire des messages, emails ou autres tout en conduisant, et certains trouvent même cela facile !

Concentré ? Pas toujours !

Au volant, nous sommes régulièrement confrontés à des situations qui demandent une concentration particulière, comme lors d'un créneau étroit ou lors de l'insertion dans un trafic dense. A ces moments-là, personne n'imagine a priori consulter son smartphone, et si le

¹ 1.027 Wallons interrogés en avril 2023

conducteur est déjà en ligne, il n'hésitera sans doute pas à suspendre brièvement sa conversation le temps d'effectuer sa manœuvre. Car en situation prévisible et conscients du risque, la plupart des conducteurs les anticipent et font en sorte d'être concentrés à 100% sur la route.

A l'inverse, encore trop inconscient des risques ou en surévaluant ses capacités, le conducteur qui utilise son téléphone au volant **va rapidement perdre sa connexion à la route** : il y devient moins attentif, a une conduite plus aléatoire pour les autres usagers, il réagit plus lentement à une situation imprévue, et freine plus brusquement. C'est là que réside le danger du multitâche au volant, face aux nombreux événements et circonstances risqués et imprévisibles qui peuvent survenir sur la route.

Une étude de l'AWSR révèle que plus **d'1 conducteur wallon sur 3 (36%) reconnaît lire au volant des notifications ou autres sur son téléphone et 1 sur 4 (27%) avoue même écrire des messages, des emails ou des commentaires via son smartphone** tout en conduisant.

Des comportements extrêmement risqués qui, en plus de détourner l'attention, conduisent à quitter la route des yeux pendant de nombreuses secondes. Lire un court sms à 120 km/h, représente déjà 200 mètres parcourus à l'aveugle.

Cap ou pas cap ? Des chiffres interpellants

Il semble que, pour certains, la conduite ne soit pas perçue comme une tâche qui requiert 100% de l'attention. Près d'**1 Wallon sur 10 (9%) s'estime en effet tout à fait capable de conduire en faisant autre chose.**²

Ainsi, ils sont près d'un tiers (29%) à trouver **facile de lire sur un écran de smartphone au volant**. Près d'un Wallon sur 4 (23%) estime que **manipuler** et consulter les menus d'un téléphone tout en conduisant est aisé. Près d'1 Wallon sur 5 (18%), considère même qu'**écrire** un sms ou un email au volant est plutôt facile.

En réalité, comme l'explique **Anne-Sophie Mortgat, neuropsychologue au sein de l'AWSR**, le cerveau humain n'est tout simplement pas fait pour cette performance et ce, quel que soit notre âge.

« Notre cerveau est extrêmement brillant mais il a des capacités limitées. Si on fait deux choses en même temps, il va en réalité très vite passer de l'une à l'autre. Si les activités sont complexes, il ne pourra plus traiter toutes les informations de manière égale et il sera contraint de partager son attention entre les deux tâches à exécuter.

Même si, à force de répéter des situations, des automatismes se mettent en place, qui nous permettent de pouvoir accomplir certaines tâches simultanément comme monter un escalier en lisant un sms, cela ne s'applique pas à la conduite. Conduire est en effet une activité complexe

² 1.032 wallons interrogés en mars 2023

*qui ne peut pas être basée uniquement sur des automatismes. Même si nous connaissons parfaitement notre véhicule et la route à emprunter, nous n'avons aucune prise sur les événements qui pourraient survenir pendant le trajet. **Un conducteur qui utilise son téléphone sera peut-être en capacité de conduire mais il ne sera pas capable de réagir à temps** ».*

Des risques d'accidents bien réels

Le conducteur qui se laisse accaparer par son téléphone en conduisant **manque 30 à 50% des informations de son environnement immédiat.**

Bien évidemment, ce déficit d'attention a un impact direct sur son **risque d'accident : il est déjà multiplié par 4 à la simple lecture d'une notification**, tandis que ce facteur de risques monte jusqu'à 10 lorsque le conducteur rédige un message ou un e-mail.

Restons connectés... À la route !

Durant les mois de mai et juin, l'Agence wallonne pour la Sécurité routière incitera tous les usagers de la route à délaissier leur smartphone pour rester à 100% connectés à la route.

Via de l'affichage le long des routes wallonnes et un spot radio, cette campagne de sensibilisation rappellera qu'il est impossible de conduire en sécurité si notre attention porte sur autre chose en même temps.

Sur les réseaux sociaux, **il sera possible de se tester de façon ludique au multitâche pour expérimenter sa propre réalité de (dé)concentration.**

[Découvrir la campagne](#)

Ensemble, partageons mieux la route pour préserver la vie de tous.

Contact Presse

Belinda DEMATTIA

0498/048.361 – 081/821.329

belinda.demattia@awsr.be

www.awsr.be

